

MOT DU PASTEUR

«La fraternité est pour tous. Fratelli tutti. Nous sommes tous frères.»

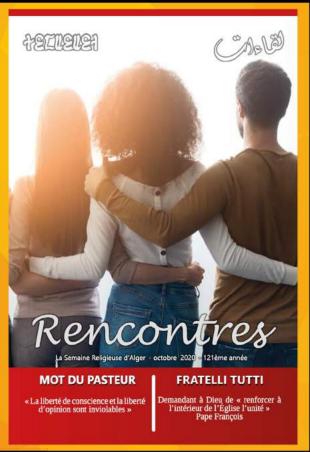
TEMOIGNER

« Journée de partage de foi »

ABONNEZ VOUS!

La Semanine Religieuse d'Alger -Notre lieu de "Rencontres"







150DZD abonnement

> par mail 500DA

Pour les abonnements et réabonnements.merci de s'adresser à l'Archevêche d'Alger

Les virements effectués à A.E.M. ne permettant pas d'identifier leurs auteurs, veuillez envoyer vos chèques à l'archevêché: 13, rue Khalifa Boukhalfa,

Alger gare

Les chèques en dinars sont à établir au nom de l'A.D.A Les chèques en euros sont à établir au nom de l'A.EM

Pour une somme supérieure au montant de l'abonnement, précisez qu'il s'agit d'un abonnement de soutien.

ADMINISTRATION-**RÉDACTION**:

ARCHEVÊCHÉ D'ALGER - 13 RUE KHELIFA **BOUKHALFA - 16000 ALGER**

TÉL: (213) [0] 21 63 35 62 & 63 37 18 **FAX:** (213) [0] 21 63 38 42

COURRIEL: redaction.rencontres11@gmail.com



OR CODE DE NOTRE SITE

SITE INTERNET DE L'EGLISE D'ALGÉRIE:

GÉRANT: JEAN-PIERRE HENRY

COMITÉ DE RÉDACTION:

MGR PAUL DESFARGES SOEUR GABRIELLA TRIPANI P. JEAN YVES LEBOEUF P. PHILIPPE DAKONO SOEUR CHANTAL VANKALCK

> DIRECTEUR ARTISTIQUE HERIC MONTEIRO

PREMIÈRES PAGES SOMMAIR 4 Editorial **5** Mot du Pasteur 5 La Fraternité pour tous VIE ECCLÉSIALE **10**..... Lettre de la CERNA Vie en Diocèse Vie en Société **15** Fête de la Toussaint à la Cathédrale **17** La Vie Consacrée **34**..... Des amis musulmans nous 19.....Une Journéé de Retrouvailles écrivent **21** Fratelli Tutti **37** Côte Turquoise (texte J-Pierre **24**... Une soirée avec les jeunes sœurs Henry) **25** Formation Monica **39** Soyons des brebis fidèles et 27..... Décès de Jean Paul. Magnin généreuses **28**.....La communauté Salam est arrivée il y a 14 ans. **30**. Départs et arrivées. P. Georges, P. **INFORMATIONS** Davide, Fr Christian

VIE SPIRITUELLE

32...Retraite Pères Blancs à Ben Smen

42... Video à Notre Dame d'Afrique.

43 Calendrier

43 Agenda du diocèse

LA FRATERNITÉ NE FATIGUE DAS

Voilà Rencontres de novembre. Vous allez trouver ici une vingtaine d'articles, plus ou moins longs : et en dehors de l'agenda, des messages de ceux qui sont partis ou arrivés, d'une prière... plus de la moitié des articles contiennent quelque part une référence à la nouvelle encyclique du Pape François sur la fraternité.

Allez-vous être fatigués d'écouter cette parole?

Notre père évêgue fait de cette encyclique et de son thème, le sujet du mot du pasteur, dès le début : La fraternité est pour tous. Fratelli tutti. Nous sommes tous frères. Et à la fin : Prions l'Esprit Saint qu'il insuffle en nos cœurs un esprit de frères et de sœurs ouverts à tous.

Un commentaire de l'ambassadeur John O'Rourke aussi explicitement parle du document sur la fraternité : Une encyclique pas comme les autres : Le Pape François continue de surprendre et de rompre avec les traditions. Fratelli Tutti en est la preuve.

Le compte rendu de la journée diocésaine de la vie consacrée, assemblée multicolore et multiculturelle, s'exprime de cette façon : « Tous frères » nous dit le Pape. Comme frères et sœurs, nous sommes invités à être solidaires pour construire le monde et laisser la nouveauté nous surprendre.

Un autre article nous rappelle les orientations pastorales du diocèse : Notre diocèse, depuis la précédente année pastorale, se donnait déjà des orientations dont la fraternité était la première, afin de vivre dans un milieu où chacun se sent accepté, aimé et incorporé au sein de l'Eglise. Ainsi, pleinement en communion avec l'encyclique Fratelli Tutti, notre diocèse mettra davantage l'accent sur cet aspect de la vie de l'Eglise.

Même dans un article sur la Côte Turquoise et son aqueduc de l'époque romaine, en traitant des techniques pour exploiter les richesses d'eaux, père Jean Pierre Henry ajoute: Tout cela m'est revenu (et encore autre chose qu'il faudra dire aussi) après lecture par deux fois de la dernière lettre encyclique Fratelli Tutti qui relève bien des problèmes que notre époque ne cherche plus à dominer. Et pourtant, on continue de les créer...

Indirectement, les participants de la formation Monica, rendent grâce : Nous te remercions Seigneur car tu nous fais vivre ici en Algérie, la fraternité au sein de l'Eglise pour former une famille.

Et aussi indirectement, en reportant quelques réactions d'amis suite aux tragiques évènements à Nice et en Autriche, on souligne qu'il s'agit d'échos qui nous aident à faire grandir la fraternité.

Allez-vous être fatigués d'écouter cette parole ? Non, la fraternité ne fatigue pas, la fraternité c'est l'essentiel de nos vies, c'est l'orientation de notre Eglise, c'est notre choix, c'est le désir profond de notre cœur et, nous le croyons, du cœur de notre prochain.

Bonne lecture donc, et surtout bon travail pour devenir et construire la fraternité partout!

Equipe Rédaction.



Mgr. Paul Desfarges Archevêque d'Alger

LA FRATERNITÉ POUR TOUS

La fraternité est pour tous. Fratelli tutti. Nous sommes tous frères. A la lecture de certaines critiques de l'encyclique du Saint Père sur la Fraternité, il semble que le « tous frères », face difficulté à certains. Les critiques viennent de certains milieux politiques. Le Pape serait trop gauchiste, trop mondialiste. Du côté catholique, certains trouvent le Pape trop humaniste-universaliste, et des courants plus fondamentalistes osent écrire : « Seuls les chrétiens sont tous frères et sœurs, car ils sont les seuls hommes qui peuvent appeler "Père" Dieu – le Créateur de tous les hommes -, par le sacrement du baptême (cf. Rm 8, 14-15). Et le nouveau commandement de l'amour fraternel, le Christ ne l'a donné qu'à ses disciples (cf. Jn 13, 34-35) ». Je ne cite pas cela pour faire polémique, ni proposer une exégèse de ces textes, mais je cite ces réactions pour montrer ce qu'a de révolutionnaire la révélation que nous sommes tous frères et sœurs. Cela, bien sûr grâce au Christ et par le Christ. Mais c'est déjà donné dans l'acte créateur, c'est accompli dans l'évènement pascal, même si c'est toujours à accueillir et à faire advenir, chaque jour, dans nos vies d'hommes. L'autre, tout autre m'est déjà donné comme frère et sœur et m'est donné à aimer comme frère et sœur. C'est fait. Cette grande espérance donne son souffle à toute l'encyclique du Saint Père.

A la suite du petit Pauvre d'Assise, le Pape François dans son encyclique nous propose un mode de vie au goût d'Evangile : S'engager dans une vie fraternelle qui désire valoriser et aimer chaque personne, proche ou lointaine, peu importe où elle est née et habite. Laissons-nous saisir par le cœur sans limite du Pauvre d'Assise, « un cœur capable de franchir les distances liées à l'origine, à gion ». (&3) Le Saint Père nous livre ainsi son propre cœur, habité par sa foi et ses convictions chrétiennes, mais qui par sa réflexion et son amour pour tous cherche à entrer en relation avec toutes les personnes de bonne volonté pour aider à faire grandir la fraternité universelle. La pandémie actuelle nous aide à comprendre l'urgence d'agir ensemble. De cette pandémie nous ne nous en sortirons qu'ensemble. Nous sommes bien tous de la même humanité, aussi fragiles, aussi vulnérables, mais aussi tous avec un cœur fait pour aimer.

Dans le début de la lettre aux Ephésiens, Saint Paul nous révèle, émerveillé, l'insondable Paternité de notre Dieu. A l'origine de tout, il y a le vouloir d'amour divin, sa bienveillance, de communiquer sa vie, sa sainteté, sa gloire, à toutes ses créatures. Le Fils est le premier né de toute créature et tous sont appelés à participer à la plénitude filiale du Christ. « Il nous a choisi en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui, ses fils adoptifs par Jésus le Christ » (Ep 1, 4). Nous pouvons nous arrê-

la nationalité, à la couleur ou à la reli- ter aux gestes et paroles de Jésus dans l'évangile. Il nous dit que « les prostituées et les publicains nous précèderont dans le Royaume ». « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Le bon Samaritain de la parabole n'a pas demandé au blessé du bord de la route, sa carte d'identité ou sa religion. Il nous est dit dans l'évangile que Jésus fait accueil aux pécheurs et mange avec eux. Les évangiles sont un livre qui évoque des rencontres surprenantes et inattendues, avec Zachée, avec Mathieu le publicain, le Centurion, la Cananéenne, etc.

> La fraternité commence d'abord dans notre cœur. Puis-je réciter le « Notre Père », la prière même de Jésus et qu'il a apprise à ses disciples, si je mets une limite, une frontière, à tous ceux qui englobent ce « notre ». Le Fils est « l'aîné d'une multitude frères ». C'est pourquoi l'Eglise est sacrement de la fraternité universelle. Comme famille, elle rassemble des homes et des femmes de tous les peuples et de toutes les cultures et elle va à la rencontre de tous dans chaque peuple, dans chaque culture pour entrer avec chacun en fraternité. C'est bien la vocation de notre Eglise ici en Algérie.

Je pense que c'est aussi cette espérance qui permet au Saint Père de convoquer toutes les religions à se mettre au service de la fraternité. La fraternité universelle est déjà en germe dans l'acte créateur ; elle est « dans les gênes de l'humanité », comme l'écrit Christian Salenson. Mais nous sentons bien aujourd'hui que la fraternité entre les croyants juifs, musulmans, chrétiens est d'une particulière importance pour l'avènement de la fraternité universelle. Voici comment le Saint Père introduit le chapitre huit de l'encyclique sur les religions au service de la paix :

« Les différentes religions, par leur valorisation de chaque personne humaine comme créature appelée à être fils et fille de Dieu, offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice dans la société... Comme l'ont enseigné les évêques de l'Inde, « l'objectif du dialogue est d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie et de partager des valeurs ainsi que des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour » & 271.

« C'est pourquoi l'Eglise valorise l'action de Dieu dans les autre religions », l'encyclique cite à nouveau Vatican II: « L'Eglise ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui [...] reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes » &277.

Mais le Saint Père n'oublie pas de nous rappeler à notre vocation de disciple de Jésus: « Mais nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, (dans nos familles, dans nos communautés, dans nos paroisses...) dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme ». D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ ».

Prions l'Esprit Saint qu'il insuffle en nos cœurs un esprit de frères et de sœurs ouvert à tous.

+ Père Paul

الأخوة للجميع،

الأخوة هيى للجميع. « Fratelli tutti ». نحن جميعا أخوة. عُند قراءة بعض الانتهادات للرسالة البابوية لقداسة البابا حول الأخوة، يظمر أن «الجميع إخوة»، تمثل صعوبة للبعض. الانتقادات كانت من بعض الأوساط السياسية. البابا يساري كبير، عالمي كبير. من جمة الكاثوليك، البعض يجدون أن البابا انساني-عالمي كبير، وتيارات أكثر محافظة كانت لما الجرأة لكتابة: «فقط المسيحيين مو أخوة وأخوات، لأنهم الوحيدين الذين بإمكانهم دعوة الله (آبم) _ خالق كل البشر_، من خلال سر المعمودية (رومة 8، 14_15). والوحية البديدة للمعبة الأخوية، المسيح لو يمنعما إلّا لتلاميذه (يوحنا 13، 34_35)». لا أذكر هذا لنلق جدل، ولا تقديم تفسير لمذه النصوص، لكن أذكر ردود الأفعال لأبين الثورة التي أتى بما مذا الوحيى بأننا إخوة (وأخوات). هذا، طبعا بنعمة المسيح وبالمسيح. لكن قد قُدم من قبل في الخلق، قد اكتمل في الفحم، حتى لو يبقى يستقبل دائما وجعله يتواجد، كل يوو، في حياتنا كبشر. الاخر، جميع الاخر قد أعطي لي كأخ وأخت وأعطي لي أن احبه كأخ وأخت. قد تو. هذا الرجاء الكبير يعطي روحه لكل الرسالة البابوبة لقداسة البابا.

على دربم فقير أسيز الصغير، البابا فرنسيس في رسالته البابوية يقترح علينا أسلوب حياة بطعم الانجيل: الانخراط في حياة اخوية ترغب في تقدير ومدبة كل شخص، قريب أو بعيد، لا يمم أين ولد أو يقيم. لن نترك أنهسنا تَوْنَذ بالقلب اللامدود لفقير أسيز، «قلب قادر على تنطي المسافات التي يسببها المنشأ، البنسية، اللون أو الدين» (فقرة 3) قداسة البابا يقدم لذا قلبه، المسكون بإيمانه ومبادئه المسيحية، لكن بتفكيره ومحبته للجميع يبحث عن الحخول في علاقة مع جميع الأشخاص خوي الإراحة الطيبة للمساعدة في جعل الاخوة العالمية تكبر. الوباء الدالي يساعدنا على همو استعبالية التدرك معا. لا نخرج من الوباء الا إذا كنا معا. ندن جميعا من بشرية واحدة، جد مشة، غير محصنة، لكن أيضا كلنا لنا قلب خُلق ليحب.

في بداية رسالته الى أفسس، القديس بولس يكشف لنا، مندهشا، أبوة المنا التي لا تقدر. في بدء كل شيء، كانت مشيئة المحبة الإلمية، إحسانه، مشاركة حياته، قداسته، مجده، لجميع خليقته. الابن هو المولود الأول من كل الخليقة والجميع مدعوا للمشاركة في كمال بنوة المسيح. «ذلك بأنه اختارنا فيه، قبل إنشاء العالم، لذكون في نظره قديسين بلا عيب في المحبة، وقدر لنا منذ القدم أن يتبنانا بيسوع المسيح». (أفسس 1، 4). يمكننا التوقف عند أفعال وأقوال يسوع في الانجيل. يقول لنا: «إن الجباة والبغايا يتقدموننا إلى

ملكورت الله.» «كلما حنعتم شيئا من ذلك لواحد من إخوتي مؤلاء الصغار، فلي قد صنعتموه» (متى 25، 40). السامري الحالع في المثل لو يطلب من المجروح بطاقة مويته أو ديانته. قيل لنا في الانجيل أن المسيح يستقبل النطأة ويأكل معمو. الاناجيل هيي كتاب يذكر لقاءات مدهشة وغير متوقعة، مع زكا، مع متى العشار، قائد المئة، الكنعانية، الخ.

الاخوة تبدأ في الأول في قلبنا. هل يمكننا قراءة «أبانا»، الطلة الناصة بيسوع التي عُلَّمها لتلاميذه، لو أضع، حدا، لكل الذين تشملهم «خاصتنا (notre) «. الابن « هو البكر في اخوة كثيرين». لهذا الكنيسة هي سر الاخوة العالمية. كعائلة، تجمع رجال ونساء من كل الشعوب والثقافات وتذهب الى لقاء الجميع في كل شعبم، في كل ثقافة للدخول مع كل واحد في أخوة. هذه هي دعوة كنيستنا هذا في الجزائر.

أخان بأن هذا الرجاء أيضا هم الذي يسمع لقداسة البابا لدعمة كل الديانات لتكون في خدمة الاخمة. الاخوة العالمية هي في نبات في فعل الخلق؛ هي في « جينات الإنسانية»، مثلما كتب كريستيان سالونسون. لكننا نشعر جيداً بأن الاخوة بين المؤمنين اليهود، المسلمين، المسيحيين هي خات أهمية خاصة لمجيىء الاخوة العالمية. مكذا يقدم قداسة البابا الفصل الثامن من الرسالة البابوية حول الديانات في خدمة الجميع:

«إنّ الأديان المختلفة، انطلاقًا من اعترافها بقيمة كلّ إنسان باعتباره مخلوفًا مدعوًّا ليكون ابنًا أو ابنة لله، تقدم

مساهمة قيّمة في بناء الأخوّة والدفاع عن العدالة في المجتمع... كما علّم أساقفة الهند: (هدف الموار مو إقامة الصداقة والسلام والوئام ومشاركة القيم والخبرات الخَلَقية والروحية بروح من الحقيقة والمحبّة)» (فقرة 271).

«.إنّ الكنيسة تقدّر عمل الله في الديانات الأخرى»، الرسالة البابوية اقتبست من جديد من المجمع الفاتيكاني الثاني: «الكنيسة لا ترذل شيئا مما مو حق ومقدس في هذه الديانات. بل تنظر بعين الاحترام والصراحة الى تلك الطرق، طرق المسلك والحياة، والى تلك القواعد والتعاليم التي غالبًا ما تحمل شعاعًا من تلك العقيقة التي تنير كلّ الناس» (فقرة 277).

لكن قداسة البابا لا ينسى تذكيرنا بدعوتنا كتلاميذ ليسوع: «لكن لا يسعنا، ندن المسيديين، أن نخفي أنه إذا توقُّوت موسيقي الإنجيل عن أن ترنُّ في أحشائنا، نكون قد فقدنا الفرح الذي ينبع من التعاطف، والمنان الذي يولد من الثقة، والقدرة

على التصالع التي تنبع من إحراكنا بأن الله غفر لنا وأرسلنا. إذا توفَّقت موسيقي الإنبيل عن العزف في بيوتنا، في ساحاتنا، في أماكن عملنا، (في عائلاتنا، في جماعاتنا، في كنائسنا...) في السياسة والاقتصاد، نكون قد أطفأنا النغمة التي كانت تدفعنا للنخال من أجل كرامة كلّ رجل وامرأة». إنّ الآخرين يستقون من ينبوع آخر. أمَّا بالنسبة لنا، فمصدر الكرامة الإنسانية والأخوَّة هو إنجيل ربِّنا يسوم المسيح.»

لنصلي لكي ينفخ الروح القدس في قلوبنا روح أخوة مفتوحة للجميع.

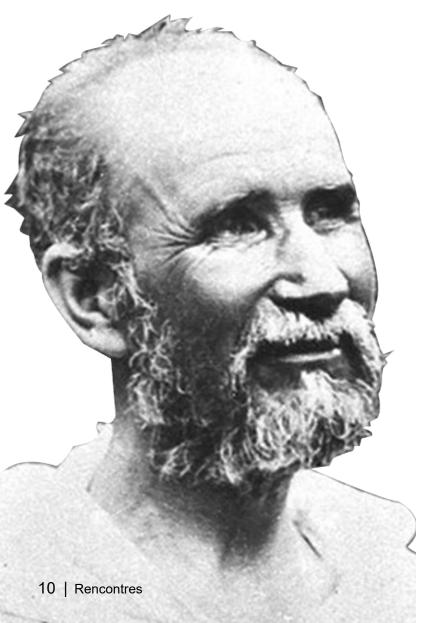
⁺ الأبع بولس.

A LA SUITE DE CHARLES DE FOUCAULD FRÈRES ET SŒURS AUJOURD'HUI EN AFRIQUE DU NORD

Deux événements récents nous ont réjouis et nous avons voulu ensemble les partager aux fidèles de nos Eglises et à nos amis. Tous deux ont une importance particulière pour nous en Afrique du Nord. Il s'agit de la perspective de la canonisation prochaine de Charles de Foucauld, et de l'encyclique du pape François sur la fraternité.

INVENTER UN MONDE MEILLEUR

Nos Eglises ont vécu ces derniers mois au rythme de leurs peuples. Pour beau-



coup, la pandémie a bouleversé le travail, les études, les déplacements, la santé, la vie familiale, communautaire, eucharistique. Elle a accru les difficultés des plus faibles (ceux qui n'ont pas de voiture, de protection sociale, d'emploi régulier, une santé solide). Elle a aussi stimulé la créativité –y compris dans la vie de nos Eglises-, les initiatives d'entraide, encouragé à se perfectionner dans l'usage des réseaux sociaux. Elle a invité à réfléchir sur les dysfonctionnements de nos sociétés : économiques, écologiques, sociaux, de nos rythmes et de nos modes de vie. Pour inventer un monde meilleur.

Nos pays ont continué à faire face à leurs défis propres, à commencer par celui de la guerre en Libye. Encore récemment, nos frères de l'église de Tripoli avaient l'électricité en moyenne cinq heures par jour et ceux de Benghazi se trouvaient toujours sans église, sans évêché et sans logement suite à des bombardements survenus au début de la guerre. Cela donne une idée de ce que peuvent vivre également leurs voisins. Mais la cessation des combats redonne l'espoir. Ailleurs, les défis sont de l'ordre de la transition ou des évolutions politiques et économiques.

Tous nos pays sont interpelés par les migrations, de leurs propres citoyens et de ceux qui traversent nos pays. Elles révèlent les déséquilibres et drames écologiques, économiques et politiques. Elles appellent notre aide, notre fraternité. Elles suscitent l'inquiétude de nos concitoyens et de nos gouvernants.

Les chrétiens ont continué à vivre, prier, agir.

Deux événements ecclésiaux viennent d'apporter un éclairage particulier sur ce que nous vivons et suscitent notre joie : la perspective de la canonisation prochaine de Charles de Foucauld, et l'encyclique du pape François sur la fraternité.

VERS LA CANONISATION DE CHARLES DE FOUCAULD

Charles de Foucauld est un européen dont la vie a été transformée au contact de la Palestine et de l'Afrique du Nord, au Maroc et en Algérie. Frivole, il y a retrouvé le goût de hautes valeurs. Riche héritier, il a tout laissé pour venir y vivre dans la plus grande sobriété. Agnostique, il y a redécouvert la ferveur de la foi. Centré qu'il était sur lui-même, il y a développé une intense curiosité pour la découverte de l'autre, de sa culture et de sa langue. Nazareth « où le Christ a tellement pris la dernière place que personne n'a pu la lui ravir » (comme l'a dit l'abbé Huvelin son accompagnateur spirituel) l'a séduit et lui a inspiré un amour qui ne s'éteindra plus pour la vie humble et cachée. Devenu moine et prêtre, il a voulu être missionnaire et annoncer l'évangile. Attentif au respect de l'autre, il a souhaité que toute sa vie « crie » son amour et son attachement à Jésus-Christ, même si ses lèvres n'en prononçaient pas le Nom. Pris de passion pour le Sahara et ses habitants, il a voulu s'y enfouir en offrant mystérieusement pour eux à

Dieu sa vie, sa science, ses services et sa prière. N'étant ni de même sang ni de même culture ni de même religion, il a pourtant voulu être considéré comme un frère par eux, parce que cela lui semblait le plus haut témoignage de l'amour de Dieu qu'il avait connu en Jésus-Christ. Il est mort silencieusement, tué par accident comme beaucoup de civils, lors d'une escarmouche de la première guerre mondiale.

C'était un homme de son temps. Il n'a pas dépassé tous les préjugés de son époque. Mais il a ouvert la voie pour que d'autres, en essayant de se faire après lui « frères universels », travaillent à une vraie fraternité des êtres humains et des peuples par-delà les différences.

Sans compagnon ni disciple au moment de sa mort, il a suscité un mouvement spirituel qui a marqué tout le siècle après lui jusqu'à aujourd'hui. Il a suscité dans le monde entier une famille spirituelle à multiples branches dont plusieurs sont présentes dans nos pays d'Afrique du Nord : Petits Frères et Petites Sœurs de Jésus, Petits Frères de l'Evangile, Petites Sœurs du Sacré-Cœur, Fraternité sacerdotale Jésus-Caritas, Fraternité séculière Charles de Foucauld, Discepole del Vangelo, ...

Dans les mois qui viennent, nous vous invitons à re-découvrir Charles de Foucauld, pour nous laisser travailler, transformer, convertir par Dieu comme le Seigneur a transformé « Frère Charles ». Nous pourrons alors accueillir sa vie comme une étoile, ses conversions -admirables ou incomplètes- comme un appel, son exemple comme une aide, sa canonisation comme une grâce.

FRATELLI TUTTI

L'encyclique "Fratelli Tutti" donnée par le pape François nous interpelle aussi d'une façon particulière.

Elle s'inscrit en effet explicitement dans la suite de la Déclaration sur la fraternité universelle signée à Abu Dhabi au début de l'année 2019 par le Pape François et le Grand Imam de l'Université d'Al Azhar.

C'est une première pour un texte du Magistère de faire à ce point mention du rôle d'un musulman dans la réflexion du Pape. Cela rejoint quelque chose de

notre expérience d'une rencontre avec des musulmans qui peut nous faire grandir dans notre propre foi et dans l'intelligence des appels de Dieu.

S'inscrivant dans la lignée des encycliques sociales, cette encyclique ne s'adresse pas seulement aux membres de l'Eglise catholique. Elle est résolument aux dimensions du monde et s'adresse à toute personne de bonne volonté. D'une certaine manière elle donne le monde comme limite, ou plutôt comme horizon, à l'Eglise.

Dans le Maghreb, nous expérimentons au quotidien cette Eglise qui ne peut se penser sans un lien de fraternité et de mission avec l'autre non chrétien. L'encyclique se termine en ouvrant l'espace à une fraternité universelle en acte, avec l'évocation de Charles de Foucauld, à la canonisation duquel nos Eglises doivent se préparer pour en recueillir le fruit.

Chacun pourrait se demander ce qui met particulièrement à l'épreuve la fraternité dans sa vie personnelle et dans le contexte où il se trouve.

En Afrique du Nord, nous faisons l'expérience d'une fraternité mise au défi par la différence religieuse. C'est surtout vrai dans les familles dont l'un des membres est devenu chrétien. Le chemin prend du temps pour le nouveau chrétien pour reconnaître les lumières déjà reçues dans le cadre de sa famille musulmane ; et pour sa famille de reconnaître que son orientation religieuse nouvelle ne l'a rendu ni moins bon ni moins frère ni moins citoyen.

Sur le continent et dans nos pays, la différence de couleur est aussi un défi, et beaucoup de chrétiens, étudiants, migrants et religieux d'Afrique subsaharienne, en savent quelque chose. Heureusement, les mêmes pourront parfois aussi témoigner de la fraternité créée à l'issue du combat mené pour la restaurer par leur persévérance, leur humilité, leur miséricorde.

Nous expérimentons que la fraternité est un combat dont les armes, pacifiques, sont d'abord en nous.

ENGAGEMENT

Nous vous engageons à lire l'encyclique Fratelli Tutti et à préparer la canonisation de Charles de Foucauld.

Avec vous, nous voulons renouveler notre engagement à construire la fraternité universelle à travers la communion entre nous, à travers l'effort œcuménique avec les autres confessions chrétiennes, à travers la rencontre islamo-chrétienne et avec toutes les personnes de bonne volonté, particulièrement en faveur de la paix et pour la sauvegarde de notre « maison commune ».

Que Notre-Dame d'Afrique, Saint Cyprien et le Bienheureux Charles de Foucauld nous encouragent dans cet élan.

Cristobal LOPEZ ROMERO, George BUGEJA, Ilario ANTONIAZZI, Jean-Paul VESCO, John MacWILLIAM, Mario LEON DORADO, Nicolas LHERNOULD, Paul DESFARGES, Sandro OVEREND,

responsables des Eglises de Rabat, Tanger, Tripoli, Tunis, Oran, Laghouat-Ghardaia, Laayoune, Constantine & Hippone, Alger et Benghazi

en la fête des saints Marcel de Tanger et Maximilien de Tébessa, 30 octobre 2020

Archevêché - 13 rue KhelifaBoukhalfa - 16000ALGER-Gare – Algérie

Tél: +21321 63 35 62- Fax : +213 21 63 38 42 evechealger@yahoo.fr

Le président: Mgr Paul Desfarges

Le secrétaire: P. Michel GUILLAUD, +213 793 20 24 49 cerna.secretariat@

yahoo.fr



La Fête de tous les Saints, a été célébrée d'une manière toute particulière cette année en raison du covid19. Un bon nombre de chrétiens ont pu cependant se déplacer et venir dans Cathédrale d'Alger, autour de son archevêque. La communauté Salam, dont nous « fêtions » le 14eme anniversaire de leur arrivée dans le diocèse, avait soigné l'accueil et la liturgie. Un grand merci! Aujourd'hui, la communauté se compose du P. Jean, Vivian, Virginia et Heric.

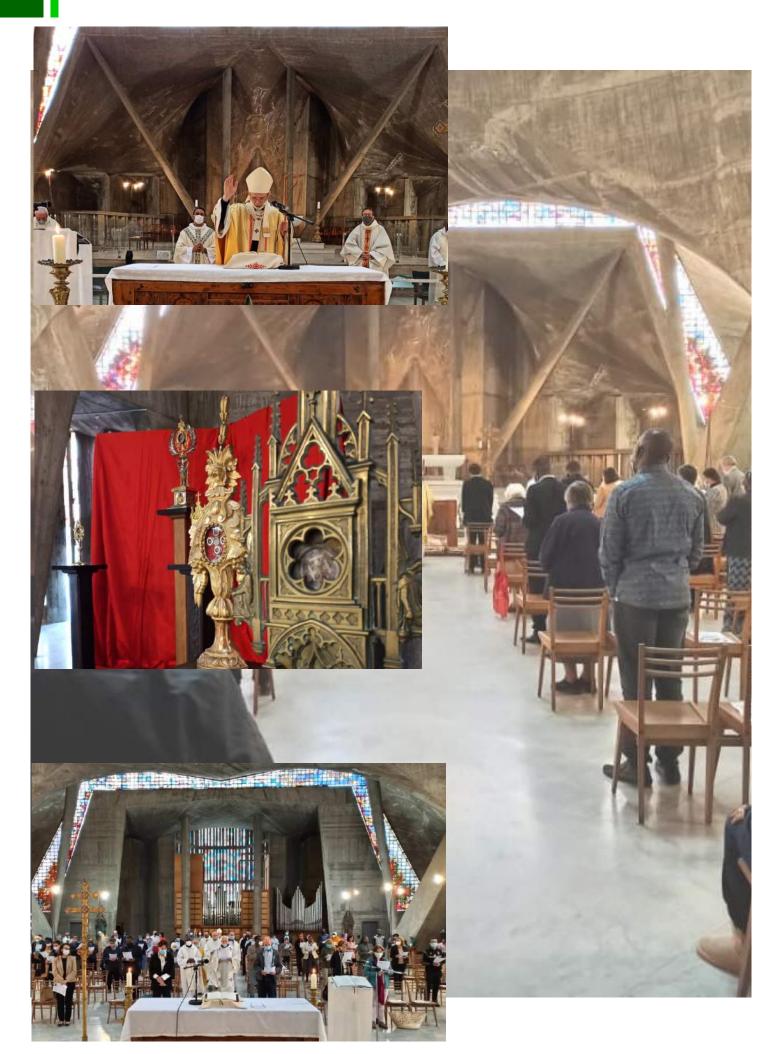
Même si les évènements sont éprouvants dans le monde entier, la fête de la Toussaint est une fête de l'Espérance et de joie.

Lors de son homélie, le Père évêque commence par évoquer les maux que nous vivons dans ce monde, mais transmet aussi des messages qu'il a reçus de proximité fraternelle pour nos communautés chrétiennes suite aux évènements terribles de l'assassinat de trois personnes à la Basilique Notre Dame de Nice, en France.

Puis il commente la lecture des Béatitudes dont nous ne pouvons pas faire l'impasse en ce jour. : « Dans ce monde, dans ce contexte, une Parole vient nous bousculer, nous réveiller, nous appeler, avec un mot répété 9 fois, heureux, heureux... Ce mot ne désigne pas un état, un rassasiement, mais un mouvement, une dynamique. Le bonheur est exprimé en termes de marche, d'avancée. Tenez bon, gardez le cap... »

Puis il redira cette force de la paix des Béatitudes : « elles expriment le mouvement même de l'Amour. Elles n'ont pas de connotation confessionnelle, elles d'adressent au cœur de chacun ».

L'après-midi et le lendemain, des visites avec un temps de prières, ont été organisées dans plusieurs cimetières, Belfort, El Alia et St Eugène car cette fête est inséparable du jour pour les défunts que l'Eglise commémore le 2 Novembre. Jean Yves Leboeuf





JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

« La vie consacrée », dans le diocèse est constituée par la vie religieuse « traditionnelle », les sociétés de vie apostolique, Vierges Consacrées, , mais aussi de nouvelles formes de vie consacrée comme associations de fidèles. Le 16 octobre, ils se sont rencontrés, deux participants nous en parlent :

« Journée de partage de foi », voilà comment je peux résumer la journée du vendredi 16 octobre où nous nous sommes retrouvées après des mois d'arrêt de nos activités habituelles, pour vivre ensemble un temps fraternel, invités par le bureau des consacrés. La joie de la journée m'a fait comprendre ces paroles du chant « La ténèbres n'est pas ténèbres devant, le nuit comme le jour est lumière ». Oui, nous sortons à peine d'une obscurité, celle du covid-19, encore incertaine mais une lueur d'espérance au fond des cœurs suffit pour dissiper des zones d'ombre qui nous étouffaient.

Le thème du jour «Pandémie, Confinement et leurs conséquences dans la vie Ecclésiale et Communautaire de notre Diocèse « richement présenté par le Père évêque Mgr Paul DESFARGES, nous a permis relire ensemble notre vécu durant ce temps inattendu qui a cloué le monde entier au sol. Chaque mot, Pandémie-Confinement-Conséquences-Vie, peut certainement nous faire revivre une expérience spirituelle et de vie personnelle ou communautaire profonde.

Ce que je partage est le fruit de nos échanges en groupes de travail et en assemblée. Nous sommes passés d'une situation de panique pour la plupart ou de déni pour certains, à une prise de conscience face à la réalité de la pandémie qui a ouvert nos cœurs à une espérance et une confiance en Dieu.

Dès les premiers moments de cette pandémie, le nombre montant des personnes qui ont rejoint le Père au ciel, nous a tous et toutes troublé. Est-ce la fin du monde, est-ce ma fin à moi ? La peur de la mort nous a déconcertés. Nous avons

fait l'expérience des ténèbres profondes, nous avons peut-être voulu résister encore mais, l'évidence était là alors nous avons laissé Dieu prendre sa place. Il n'y a que Lui, Dieu, qui est lumière. L'image du Pape François dans la nuit de Pâques, debout tout seul sur la place de Saint Pierre, en était la preuve. Nous avons senti l'appel à être plus intérieure, à nous tenir là à ses pieds, car « il a pris possession de règne, le Seigneur Dieu de l'univers », nous nous sommes sentis inutiles, ces hommes et ces femmes affairés que nous pensions êtres se sont vus face à leurs fragilités, leurs limites, nos urgences n'avaient plus leur place.

« Ce n'est pas un esprit de crainte... mais d'amour et de sagesse » (2 Tm 1,7). Alors, comme l'a su bien le dire notre archevêque dans sa conférence, « qu'estce qu'il y a derrière cette peur ? » l'AMOUR- DIEU, caché dans nos peurs, qui nous en a rejoint dans notre détresse. La vie de Dieu, sa charité qui frappe à la porte veut passer à l'action. « Notre Dieu est un Dieu des vivants », alors nos dynamismes se sont réveillés et nos engagements se sont faits ingénieux. Certains se sont mis à fabriquer des masques, les uns ont continué courageusement leurs apostolats au risque de contracter la maladie. Nos maisons se sont embellies, nous avons appris à nous apprécier davantage en passant par les défis du confinement qui a suscité certainement des tensions intérieures mais le plus important c'est ce qui nous donne vie qui compte même si au départ cela a semblé négatif. Cette expérience a été et est encore une éducation universelle, une école pour tous et toutes, puissions-nous en tirer de bons fruits pour mieux servir le monde car nous sommes du même Père-Créateur pour améliorer nos relations humaines. « Tous frères » nous dit le Pape. Comme frères et sœurs, nous sommes invités à être solidaires pour construire le monde et laisser la nouveauté nous surprendre.

« Là où il y a des consacrés, là aussi est la joie », notre assemblée multicolore et multiculturelle nous a donnée de vivre une eucharistie joyeuse et un agapè autour des divers mets que nous mis ensemble, « tirer du sac », expression que j'aime bien. Cette joie partagée est pour moi un signe d'espérance et de confiance. Nous avons osé ce temps fraternel précédé de différents moments de retrouvailles comme à la 15 août, la reprise des messes aux trois endroits autorisés. Dieu nous envoie de nouveau annoncer et être prophètes. « Je suis venu pour leur donner la joie en abondance » que Dieu fasse de nous ces porteurs et porteuses d'espérance pour que le monde vive de sa joie parfaite.

Je garde en mémoire quelques images de cette journée : le chemin d'espérance à prendre et à suivre ensemble la main dans la main, la force de la prière qui nous a soutenus pendant le confinement, nos cœurs se sont ouverts encore plus aux plus défavorisés, Jésus et ses disciples dans la nuit de Pâques, petite communauté don le feu intérieur marque encore notre monde et chacune, chacune de nous. Nous avons fait ensemble l'expérience que cette pandémie est «une leçon de foi et de témoignage. On ne peut plus considérer la foi comme un savoir, un dédale de notions discutable» Philippe Mac Leo (L'Evangile de la rencontre). Notre foi s'est certainement approfondie et chacun et chacune de nous peut donner une réponse à cette question « pour toi qui suis-je ? ».

Que Dieu bénisse tous consacrés. Fructueuse mission à toutes et à tous

Sr Jeanne d'Arc Ouattara, Sr Blanche

UNE JOURNÉE DE RETROUVAILLES !

Sœur Léa nous donne les premiers mots, au nom du bureau composé d'ellemême, de sœur Catherine et le P. Philippe. C'est Dieu dans la prière dit-elle, qui nous accueille et donne le feu vert pour commencer... Elle suggère tout de suite de jeter un clin d'œil sur le rétroviseur et voir comment nous avons vécu cette période de confinement depuis mars dernier.

Plusieurs témoignages communautaires vont être apportés et à partir de là, les échanges se poursuivront en petits groupes. Sœur Léa poursuit en évoquant sa communauté aux Glycines : les activités n'ont pas arrêté, seulement une adaptation d'horaires. L'Eucharistie, habituellement quotidienne, a été remplacée par la célébration sans prêtres avec la communion. « Cette période de confinement est une occasion d'affirmation de notre foi, une période de prière intense pour les victimes de coronavirus, pour les chefs d'états, enfin pour toute l'humanité. Nous étions en communion avec le monde, nos pays respectifs ».

Le témoignage de la communauté du Chemin Neuf de Tibhirine est lu, la communauté n'ayant pas pu venir. Les frères et sœurs (cinq), nous assurent d'emblée que les légumes et les tomates semés et arrosés comme la récolte des fruits, ont été soignés. Pas de confinement pour le jardin! Les modifications tiennent surtout à la fermeture des visites et à une vie plus intense de la communauté : « Au niveau de notre vie communautaire, l'absence de visiteurs nous en a fait (re)découvrir les joies et les exigences : toujours, et, presque uniquement les 5 mêmes personnes avec lesquelles parler, travailler (encore que chacun faisait son travail un peu « isolé » !), prier. Nous avons (re)découvert les bienfaits et la nécessité des temps de réconciliation préconisés dans la Communauté, et cela nous a fait grandir ensemble ».

Puis la parole est donnée au Père Paul, notre évêque. Il confirme déjà ce qui nous a été donné dans les témoignages. « Je ne crois pas que nous ayons vécu un repliement, personnel ou communautaire. Je crois que le sentiment d'appartenance, de lien ecclésial n'a pas diminué, au contraire. Il s'est approfondi ». Sur l'eucharistie que beaucoup ne pouvaient pas vivre, il repose la question comment avons-nous vécu la communion du désir ? Quand le signe n'est plus là, la présence est-elle absente ? Il y répond, en parlant des médias et donne l'exemple en autre, de la bénédiction du Saint Père en mondovision à Pâques : « Nous savions bien que la bénédiction qui était donnée, ne s'arrêtait pas aux limites de l'Eglise visible, ceux qui étaient derrière leur écran, mais atteignait tous les

Notre évêque relève aussi la peur ou les peurs de la mort, que certains ou certaines ont pu appréhender. Nous avons alors certainement à vivre l'Espérance comme en témoigne le jeune Bienheureux Carlo Acutis, qui a été récemment béatifié. Voici une réflexion qu'il a laissée :

hommes de bonne volonté dont beaucoup aussi étaient derrière leur écran. Il y a

un lien qui nous tient en communion, même quand nous sommes éloignés. Oui

l'Esprit Saint existe, nous l'avons éprouvé. »

« Je suis content de mourir parce que j'ai vécu ma vie sans en avoir gaspillé une seule minute et sans que mes actes déplaisent à Dieu ».



UNE ENCYCLIQUE PAS COMME LES AUTRES

Le Pape François continue de surprendre et de rompre avec les traditions. Fratelli Tutti en est la preuve. Une lettre encyclique est adressée à l'Eglise universelle ; mais celle-ci n'est pas (ou pas principalement) adressée à l'Eglise. Elle s'adresse au monde entier, à tous les hommes de bonne foi. D'ailleurs le Saint Père fait relativement peu référence à la bible (à part la parabole du Bon Samaritain) et s'appuie relativement peu sur le magistère de l'Eglise, même s'il cite les des enseignements de Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI. Plusieurs citations proviennent de discours devant un auditoire laïc (Parlement européen, rencontres avec le Corps diplomatique, des jeunes, etc). C'est une nouvelle forme de communication, et un nouveau rôle pour le Chef de l'Eglise. En quelque sorte, en adressant cette encyclique au monde plutôt qu'à l'Eglise François fait ce qu'il prêche dans le texte : le devoir de tous d'entrer en dialogue avec ceux qui sont différents de nous.

Un texte pastoral plutôt que philosophique

Le texte a, à mon sens, quelques défauts de forme : une exposition assez décousue des maux qui caractérisent notre époque (les dangers de l'internet, la dégradation des mœurs, la superficialité des interactions sociales, la manipulation de la politique et de l'économies par des intérêts puissants) et l'introduction de concepts nébuleux (amitié sociale, amour politique).

Je trouve l'enseignement autour du consensus et de la vérité (cf. para. 206-214) difficile à comprendre. Le Saint Père rejette le relativisme et insiste que tout projet politique ou social doit tenter de se fonder sur la « vérités objective » et des « principes universellement valables ». Mais il affirme aussi que « dans une société pluraliste, le dialogue est le chemin le plus adéquat pour parvenir à reconnaitre ce qui doit toujours être affirmé et respecté » et que grâce à ce dialogue on peut reconnaitre des valeurs fondamentales qui sont « au-dessus de tout consensus » et « qui transcendent nos contextes et ne sont jamais négociables ». Serait-il donc possible que dans un consensus qui est le fruit d'un dialogue sincère, on peut reconnaitre une vérité qui est au-dessus de tout consensus?

Une formulation radicale et courageuse des exigences de la charité

Ce qui ressort très fortement du texte, c'est l'engagement passionné du Saint Père en faveurs des personnes vulnérables et marginalisées. Il condamne sévèrement les dérives d'une économie de marché débridée, manipulée par les riches et les puissants à leur avantage aux dépens des pauvres et des faibles. Il revient avec insistance sur la question de la migration et le devoir d'accueillir et d'intégrer les migrants. Très clairement, pour the Pape François le blessé sur la route de Jérusalem à Jéricho est un migrant.

Si le Saint Père appelle au dialogue, il ne craint pas, pour autant, d'affirmer avec force ses convictions. L'Eglise a son mot à dire dans ce dialogue et elle n'entend pas en être exclue au motif que la religion relève purement de la sphère privée. En particulier en ce qui concerne la « violence étatique » le Pape François est assez catégorique : quelles qu'aient pu être les arguments pour une « guerre juste » dans le passé (cf. St. Augustin) ces arguments ne sont plus valables aujourd'hui. Jamais plus la guerre. De même en ce qui concerne la peine de mort il affirme que celle-ci est « inadmissible » et qu'il n'est pas envisageable de revenir sur cette position.

Le Pape affirme aussi que certains droits individuels ou particuliers sont subordonnés aux droits collectifs ou universels. Ainsi le droit à la propriété privée est subordonné au droit de toute personne à avoir une vie décente ; le droit à la souveraineté territoriale des pays est subordonné au droit de toute personne de circuler librement à la recherche d'une vie meilleure. C'est toute la radicalité de l'Evangile, et en l'énonçant le Pape s'appuie largement sur le magistère de la doctrine sociale de l'Eglise. Mais je crois qu'il faut voir dans ces affirmations des « lignes directrices », pas une recette pour l'organisation de la société. Car si le Saint Père est préoccupé par les dérives actuelles qui découlent de l'accumulation effrénée des richesses, il ne faudrait pas oublier les atrocités commises par les totalitarismes 20ème siècle au nom des droit collectifs.

Je vois ici un texte écrit dans une certaine urgence, où le Pape François cherche à donner des orientations claires à un monde en pleine déchéance.

John O'Rourke

FRATERNITÉ COMME THÈME D'ORIENTATION DU DIOCÈSE

«Il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde». Tels sont les mots du Pape François dans sa nouvelle encyclique Fratelli Tutti, Nº86 du deuxième chapitre, dévoilée dimanche 4 octobre en la fête de saint François d'Assise.

En effet, la nouvelle encyclique Fratelli Tutti (Tous frères) est une invitation du Souverain Pontife, qui, partant d'un constat sombre de la situation humanitaire, donne une ouverture à la fraternité et a l'amitié sociale pour un monde plus épanoui dans l'amour, la solidarité et la justice. C'est cet impératif que chaque disciple du Christ doit se donner comme mission, surtout en ce moment où le monde traverse l'une de ses crises sanitaires, la plus considérable et exacerbée par les inégalités sociales.

Notre diocèse, depuis la précédente année pastorale, se donnait déjà des orientations dont un aspect vers la fraternité afin de vivre dans un milieu où chacun se sent accepté, aimé et incorporé au sein de l'Eglise. Ainsi, pleinement en communion avec l'encyclique Fratelli Tutti, notre diocèse mettra davantage l'accent sur cet aspect de la vie de l'Eglise. Sans la fraternité, nous pouvons bien nous poser des questions sur la portée de l'Evangile que nous annonçons à l'humanité puisque, selon la phrase introductive du document sur la fraternité humaine en référence à la déclaration d'Abu Dhabi, « La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer ».

Vivre pleinement sa foi dans une Eglise interculturelle et tant diversifiée, comme celle de l'Algérie, nécessite une ouverture impérative à la fraternité. Sans cette fraternité, nous restons une Eglise fragmentée en différents groupes dont le facteur commun est la Messe, et après chacun retourne à ses occupations. Le sens de la communauté doit impérativement aller au-delà des célébrations eucharistiques afin que soit vécue une authentique fraternité autour du Christ. Rappelons-nous de ces belles paroles de St Paul dans sa lettre aux Galates 3:27-28 «En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus». Pour dire que la fraternité nous conduit dans un élan de dépassement de soi pour voir en l'autre, malgré nos diversités culturelles et raciales, un frère ou une sœur à aimer et qui incarne la même dignité humaine avec toutes les valeurs que cette dignité peut porter.



P. Philippe Dakono, Pères Blancs, Tizi-Ouzou (Algérie)

RENCONTRE DES JEUNES SŒURS

La rencontre du 28.10.2020 a débuté par une adoration, présidée par son excellence Monseigneur l'Evêque, après laquelle, nous nous sommes rassemblés dans la grande salle de la maison diocésaine à partir de 18 h.00. Il y avait au total 20 participants dont l'Evêque lui-même et son vicaire général et, un peu après, le chancelier de l'Evêque aussi.



Alors nous avons passé un moment avec différents partages de vie suivant les questions qui étaient sur l'invitation (Ce qui vous rend heureuses, les joies, les surprises).

La joie se manifestant sur le visage des participantes, beaucoup de choses se sont dites sur la vie courante de chaque personne qui a exprimé les joies vécues, les difficultés qui ne manquent pas et des belles surprises auxquelles parfois, nous ne nous attendions pas. Cela nous a agrémenté la soirée : on n'aurait pas voulu qu'elle se termine. Tout le monde se sentait libre pour s'exprimer. Cette soirée a été bénéfique pour nous, car, rassemblées autour du pasteur de cette petite Eglise d'Algérie, la joie était grande. Par le mot d'ouverture, l'Evêque nous a signifié que notre présence comme religieuses compte beaucoup pour l'Eglise d'Algérie et même pour les Algériens. La soirée s'est terminée avec le repas délicieux préparé par les sœurs de la maison diocésaine, nous leur disons merci.

En conclusion, nous souhaitons que de pareilles rencontres se multiplient au sein de notre Archidiocèse pour nous permettre de bien vivre notre vie missionnaire, en partant des différentes expériences reçues durant cette rencontre.

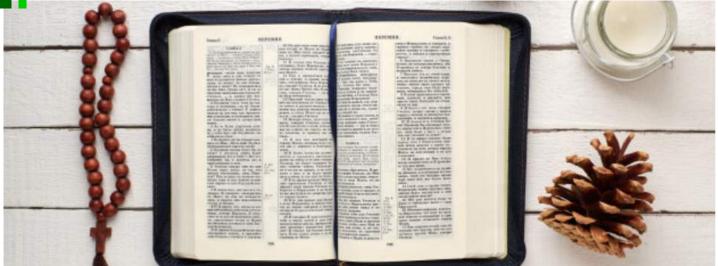
Srs Bienvenue et Lutgarde, Blida

MONICA

La formation « Monica » s'est tenue à Ben Smen du 15 ai 17 octobre 2020 et s'est achevée pour le premier groupe. Une entrevue préalable avait été faite pour le groupe d'Alger en présence du père Raphaël pour l'étude des textes choisis au programme.

Nous débutons avec l'introduction des pères de l'Eglise au premier Concile, en présence de nos évêques, d'Alger et de Constantine, nos prêtres chargés des cours. Partage et débat très riches qui nous amènent à conclure que l'Eglise est un groupe d'hommes rassemblés par la profession de la vraie foi et de la communion des sacrements.





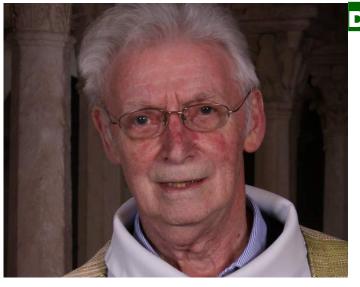
Nous avons poursuivi notre entrevue avec « Les quatre notes de l'Eglise ». Cette partie nous permet de discerner la véritable Eglise du Christ qui est « Une » car un seul Dieu rassemble tous les peuples de l'Esperance commune et la même charité ; Sainte, car c'est la vocation de tous qui nécessite de se convertir et se purifier sans cesse ; Catholique, car universelle ; Apostolique par son origine fondée par le Christ les apôtres et leurs successeurs.

Nous passons ensuite au terme « Ecclesia » dans le Nouveau Testament. Nous découvrons qu' Ecclesia désigne l'ensemble du corps des croyants ou la communauté l'Eglise domestique, figure dans la bible hébraïque sous le vocable « gahal » dans le Nouveau Testament. Une étude approfondie de mieux comprendre ce terme va enrichir notre vocabulaire. Nous concluons que nous sommes l'Assemblée du peuple de Dieu, convoqué par le Christ qui est à la tête et dont nous sommes le corps tout entier qui reçoit nourriture et cohésion pour réaliser sa croissance en Dieu.

Le dernier partage en petit groupe dont je faisais partie, était autour du Cénacle : les serviteurs de l'Esperance, la partie concernant Marie dans nos églises en visitation. Après une lecture, chacun a proposé un terme qui lui a parlé ou l'a marqué. La réunion de tous ces termes, fut la prière finale, rédigée par Mercisse : « Prions pour l'unité de notre Eglise universelle qui marche sur les pas de Marie. Nous te remercions Seigneur car tu nous fais vivre ici en Algérie, la fraternité au sein de l'Eglise pour former une famille; Tu nous fais comprendre que ce n'est pas le nombre qui est important mais le signe de ton amour que nous montrons. Permets nous Seigneur d'être fidèle à la mission que tu nous confies. Nous te le demandons par l'intercession de Marie, Notre Dame d'Afrique, notre mère à tous ».

En conclusion, le programme riche et choisi, nous a permis de mieux comprendre les Ecritures, et qu'après notre première rencontre qui fut timide, sur deux ans, nous avons tissé des liens solides. Cette formation fut une grâce, une véritable lumière qui nous fait vivre, elle est le chemin de notre vie qui fait grandir en nous la volonté de donner davantage aux autres et de transmettre, de faire connaitre ton immense Amour autour de nous.

Une participante Monique



DÉCÈS DE JEAN PAUL MAGNIN

Il vient de nous quitter subitement. C'était pour moi un ami de longue date.

J'ai connu Jean-Paul Magnin en rentrant au séminaire d'Alger en 1956. Il commençait alors son deuxième cycle.

Rapidement je l'ai repéré. Il aimait déjà la liturgie et se voyait chargé du chant dans la communauté.

Tâche qu'il exerçait avec une certaine exigence, et le souci du « bien faire ». Ce qui l'amena à faire des stages à l'Abbaye de Solesmes. Nous avons cheminé ainsi durant plusieurs années.

Durant les vacances il rejoignait sa sœur et son beau-frère médecin au village de Lavigerie.

Après son ordination il fut nommé au Petit Séminaire d'Alger – qui allait s'éteignant - où je le rejoignis plus tard pour quelques mois. Il était en effet nommé supérieur de l'école Saint Charles où il succédait aux Pères Beaujouan et Mériault tous deux devenus prêtres du Diocèse d'Aix. Il a su exercer ses qualités d'organisateur tout en favorisant les relations avec les familles. En 1976, les écoles ayant été nationalisées il offrit ses services à la Caritas, ce qui le conduisit souvent au Sahara.

Il rejoint alors le Diocèse d'Aix et Arles où ceux qui l'ont connu ont pu apprécier ses dons et qualités (je ne me doutais pas que je le rejoindrai un jour ici).

Dans ce Diocèse d'Aix, il a été d'abord vicaire à Salon de Provence. Il fut ensuite curé de Bouc Bel Air avant de me succéder à Saint Trophime d'Arles. Par la suite il sera chargé de la paroisse de Saint Martin de Crau avant de se retirer à la maison de retraite St Césaire d'Arles, tout en demeurant prêtre accompagnateur à l'hôpital.

Il resta attaché au diocèse d'Alger et fidèle à toutes nos rencontres, longtemps accueillies par le Père Muller.

Ce n'était pas un homme expansif, mais il savait observer les situations et y trouver une réponse. Il est vrai que parfois il pouvait trancher dans le vif quand il le jugeait nécessaire. Un homme de cœur qui ne le montrait pas, mais l'exprimait par des gestes délicats et généreux. J'en ai moi-même bénéficié.

C'était un Pasteur qui avait le souci de faire vivre sa Paroisse, de mettre en mouvement ses paroissiens, de collaborer avec eux. Il avait un regard clair sur les situations. Ces dernières années je l'ai trouvé très attentif et soucieux des malades qu'il suivait à l'hôpital.

C'était aussi un artiste, qui ne tergiversait avec le bon goût. Il aimait la liturgie, le chant sacré ; il savait choisir ce qui était beau. Il est entré maintenant dans le ciel nouveau, la terre nouvelle, la Cité Sainte qui s'est faite belle pour son époux. Il est entré dans cette Liturgie toujours nouvelle à laquelle nous pouvons nous unir pour chanter la Gloire de Dieu.

Père Marc Zamit



Les premiers missionnaires de la Communauté « Salam » sont arrivés en 2006, par l'invitation de Mgr Teissier, notre cher archevêque émérite, pour aider à la pastorale des jeunes étudiants subsahariens, surtout les lusophones. Par la providence divine, nous sommes arrivés le 1er novembre, jour si important pour nous chrétiens, où nous sommes renouvelés dans notre appel à la sainteté; nous le savons également que ce jour c'est une fête nationale qui commémore le début de la Révolution de 1954. Donc nous espérons être un Charisme de PAIX enracinée dans cette terre.

En fait, à l'origine notre Communauté est intitulée comme « SHALOM » (le premier mot de Jésus Ressuscité ; Lui qui est notre PAIX), mais à partir de notre expérience missionnaire en Terre Sainte et pour nous aider à l'inculturation dans le monde arabe/ musulman nous sommes devenus « Communauté Salam »

Au long de ces années, nous nous sommes insérés dans d'autres services à cette Eglise si particulière, notamment l'accueil dans les diverses bibliothèques dédiées aux jeunes universitaires et aux enfants des quartiers pauvres, ainsi que les visites aux prisonniers.

Aujourd'hui nous travaillons en particulier à la Cathédrale du Sacré Cœur – en étant responsable de ce lieu de culte et en animant les activités pastorales et l'accueil de visiteurs – ainsi qu'à la pastorale des jeunes au niveau national et à Blida – à travers des rencontres périodiques, par des moments de prière, d'animation liturgique, de formation et de convivialité.

Un peu de notre histoire et de notre spiritualité...

Née au milieu des jeunes, en juillet 1982 au Brésil, la « Communauté Catholique Shalom » est apparue d'une audacieuse inspiration : créer une interface neutre qui puisse parler le langage des jeunes, pour créer un pont entre eux et une expérience personnelle avec Jésus-Christ et son Église.

Depuis février 2012, nous sommes reconnus par le Conseil Pontifical pour les Laïcs (aujourd'hui c'est le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie) en tant qu'une Association Privée Internationale de Fidèles, de Droit Pontifical.

Présente dans de nombreux pays du monde, nous sommes composés d'hommes et de femmes qui, suivant les différents états de vie présents dans l'Eglise, s'engagent dans une vie communautaire et missionnaire afin de porter l'Evangile de Jésus-Christ à tous les hommes et les femmes, et de manière particulière à ceux qui sont éloignés

du Christ et de l'Eglise.

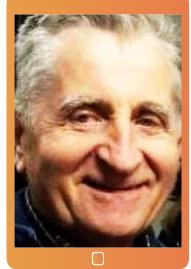
Père Jean Fernandes Responsable local de la Communauté Salam à Alger depuis 2018







GEORGES CARLIOZ



Je suis d'origine de la Savoie, en France. Depuis le 1er octobre, je suis nommé dans le diocèse de Constantine, rejoindre la communauté de frères jésuites.

C'est un retour, puisque j'ai déjà vécu dans ce diocèse, plusieurs années. (en ayant eu aussi des ministères durant de longues années dans les diocèses d'Oran et d'Alger d'où j'arrive). A plus de 80 ans, quand on me souffle à l'oreille que ma première «mission» est de «prendre soin de moi», de prendre en charge ma santé, je dis merci à mes frères...

De m'aider à me prendre en charge moi-même içi à Constantine pour y durer, avant d'être obligé un jour d'abandonner ce soin à d'autres!

Georges Carlioz sj

DAVIDE CARRARO

Je m'appelle Davide Carraro, je suis un père missionnaire du P.I.M.E., j'ai 43 ans. Je crois avoir dit l'essentiel de moi! J'ai eu le privilège de vivre les trois dernières années au sud de l'Algérie, à Touggourt et à Hassi-Messaoud. Depuis le début septembre j'ai était affecté à notre communauté d'El-Biar.

C'est en principe une affectation à long terme. J'ai utilisé le mot « principe » car je trouve que la programmation en Algérie n'est pas une chose facile à respecter. De toute façon, j'essaierai de faire de mon mieux afin que ce changement imprévu soit en fin de compte une opportunité et un cadeau pour moi. À ce sujet je tiens à remercier Mgr. Paul Desfarges pour son accueil et de son amitié.

Tous ceux et celles qui lisent « Rencontre » connaisse où se trouve la Maison Diocésaine à Alger. La maison que le diocèse nous a confié à nous les P.I.M.E. est à El-Biar à la place Kennedy. Elle est vraiment à deux pas de la Maison Diocésaine. Vous ferez ma joie et la joie de ma communauté si un jour vous passez chez nous pour nous rendre visite.



FR.CHRISTIAN CUIGNET



fr.Christian Cuignet, 64 ans, tit frère de Jésus au Maghréb depuis 1984. Venu du Maroc, je suis depuis 3 ans dans le Hoggar où j'ai exercé comme infirmier et le bulletin diocésain m'a demandé de vous expliquer les raisons de ma présence. Voilà déjà deux mois et demie que j'ai quitn petite fraternité un service , **Tamanrasset** de d'accompagnement pour notre frère Jean convalescent à St Augustin à la suite de la Pte Sr de Jésus Elzbie-ta médecin polonaise de la fraternité d'Oran restée à son chevet deux mois cet été suite graves complications prostatiques. Après un séjour salutaire à l'hôpital, il a été accueilli par le diocèse à saint Augustin une logistique d'hospitalisamovennant tion à domicile avec suivi médical régulier pour gérer ensemble au mieux la persis-tance du processus évolutif de sa maladie comme l'a expliqué la pte sr Ezbieta dans un article d'un précédant bulletin diocésain.

Grâce à elle, notre frère Jean est à présent relativement rétabli de la phase critique mais nécessite un accompagnement physique et moral que je m'emploie dispenser pour l'aider à affronter dans les meilleurs conditions toutes les étapes de sa pathologie. Du fait de l'incertitude de l'avenir de Jean et du futur de sa fraternité de Mahiéddine, je me suis vu envisager la possibilité de rester sur Alger à plus long terme que prévu afin de soulager la charge de soins de la Maison Saint Augustin déjà bien remplie et d'étaver la fraternité de Mahiéddine en compagnie de François Vardel resté soul et d'étayer la frațernité de Mahiéddine en compagnie de François Xardel resté seul, Du fait de ma présence d'infirmier on m'a demandé de mettre à profit ma disponibilité pour accompagner plus largement l'ensemble de la maison de retraite Saint Augustin et soulager Anne et le personnel dans le domaine des soins médicaux et humains. Une demande négociée entre ma fraternité et l'évêque que j'ai acceptée volontiers, heureux de collaborer de cette façon à la vie du diocèse d'Alger (ma ville natale) de soutenir, fût-ce de manière transitionnelle, la précieuse fraternité de Mahieddine et de consolider les liens nord-sud entre mon diocèse du Sahara et le vôtre d'Alger. Le profite de cet article rédigé à la demande du bulletin, pour remercior de tout cour Je profite de cet article rédigé à la demande du bulletin, pour remercier de tout cœur le diocèse pour son aide dévouée, attentionnée et fraternelle à Jean et à nos frères et pour l'accueil que je reçois chaque jour des frères et sœurs Algérois que je rencontre auxquels j'ajouterais volontiers leurs amis ou voisins Algériens reflets de votre présence. Enchanté pour tous ceux que je ne connais pas encore et salutations aux déjà connus et encore merci pour votre accueil durant ces mois que je passerai dans votré diocèse.

> La Paix du Christ avec Marie et tous les saints, très fraternellement, Christian



RETRAITE ANNUELLE **DES PÈRES BLANCS** SUR L'INTERCULTURALITÉ

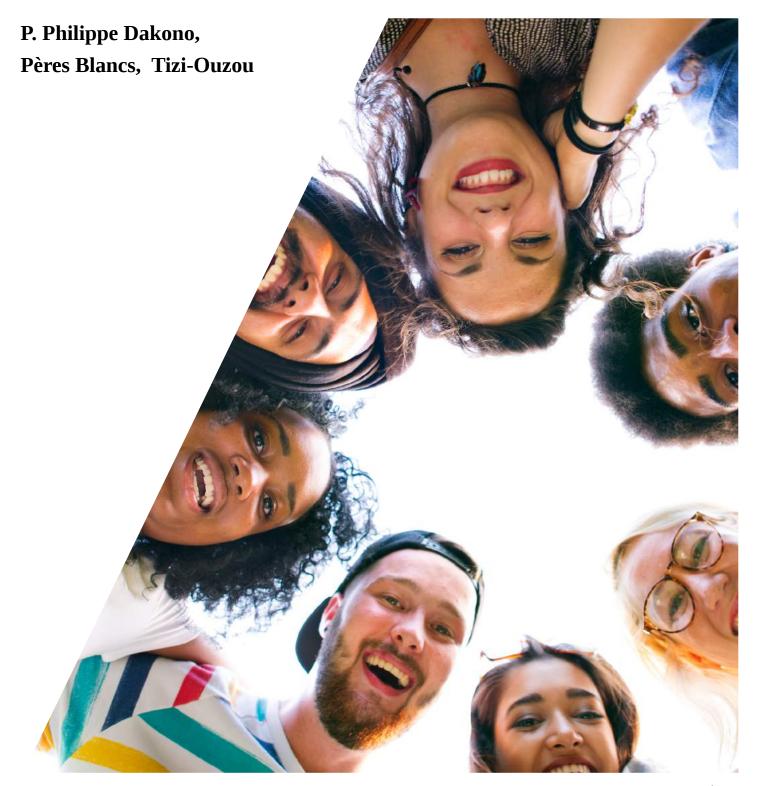
Les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) se sont réunis à Ben Smen du 19 au 27 Octobre pour leur retraite annuelle de 8 jours. La retraite était animée par le P. Georges Jacques, Pères Blancs, de Belgique. C'était en vidéo conférence puisqu'il n'a pas pu nous rejoindre en Algérie vu la crise la crise sanitaire que nous traversons. C'était en effet, un temps idéal pour chacun de nous, de s'arrêter, d'avoir un regard rétrospectif pour mieux nous engager à nouveau dans le quotidien de notre apostolat. Le thème de la retraite était : l'interculturalité «Unis dans l'appréciation de nos diversités, nous sommes des témoins crédibles». Bien que nous vivions déjà, en tant que Pères Blancs, dans des communautés interculturelles, une retraite autour d'un tel thème ne pouvait que nous enrichir de nos différentes valeurs culturelles. Vivre en communauté interculturelle nécessite un don de soi afin de s'ouvrir à l'autre. Le prédicateur nous disait «Vivre interculturellement est une vocation et un choix contreculturels qui, en tant que tels, font appel à la foi et à la vie de la grâce». Vivre en communauté interculturelle est donc un appel auquel nous avons dit oui et que nous essayons de vivre chaque jour avec la grâce de Dieu.

Le prédicateur est parti de la relation trinitaire qui est le paradigme de toutes les relations entre personnes pour nous inviter à vivre l'unité dans une diversité respectée car l'immense diversité de la nature et de l'humanité est bien voulue par Dieu. Donc, en quelque sorte, nous n'avons pas vraiment le choix que d'accepter et d'embrasser cette diversité à laquelle Dieu nous soumet. Basée sur le paradigme du Dieu trinitaire, nous devons nous accepter dans le respect et l'amour en considérant les valeurs et les richesses des uns et des autres. L'une des règles de quatre (1) d'une communauté interculturelle est de reconnaitre que l'autre (mon frère ou ma sœur) est avant tout un être humain qui a des sentiments, avec une histoire, des amis ; il cherche à donner du sens à sa vie et à trouver une place parmi les autres. Cette règle est capitale dans nos relations interculturelles car nous arrivons alors à voir et à comprendre que

derrière chaque être humain se cache une histoire sacrée avec une dignité que nul n'a le droit de dénigrer.

Ce n'est que sur la base de ces différentes considérations que nous pouvons arriver à avoir un regard différent sur l'autre et vivre le paradigme relationnel du Dieu Trinité qui nous invite sans cesse à l'ouverture et à la rencontre de l'autre.

La règle de quatre d'une communauté interculturelle est une référence de Gilles Verbunt dans son manuel de l'initiation à l'interculturalité



DES AMIS MUSULMANS NOUS ÉCRIVENT

Ce n'est pas la première fois que des évènements tragiques qui ont eu lieu en France ou plus largement en Europe ont des échos dans notre pays, dans la presse, les réseaux sociaux ou dans des conversations entre amis... L'assassinat d'un enseignant devant son école, celui de trois personnes dans une Eglise à Nice. Peu après, il y a eu les attentats de Vienne en Autriche.

Avant de partager quelques réactions d'amis ou proches qui nous ont fait part de leur souffrance, il est bon de revenir quelques vingt-cinq années en arrière. Durant cette période que l'on a appelé la décennie noire et qui a profondément déchiré la société algérienne, 19 de nos frères et sœurs sont morts assassinés dont les 7 moines du Monastère de Tibhirine dont la mort a été plus médiatisée. Avec les plus anciens, nous nous rappelons qu'à chaque assassinat de l'un des nôtres, les plus peinés, les plus blessés étaient des amis musulmans qui sentaient leur religion salie, pervertie par de tels actes. « L'islam ne veut pas des choses pareilles et encore moins à des hommes de religion... ».

Nous savons combien les musulmans sont blessés par des caricatures publiées dans un journal satirique représentant le Prophète de l'islam. Nous avons pu prier le jour même du Maouloud Ennabawi Echarif en disant au Seigneur : « Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Les caricatures sont une écriture très légitime, qui avec humour aident à prendre du recul. Dans le monde religieux et politique, il y a tant d'hypocrisie que les caricatures font une œuvre salutaire. Mais il faut être conscient que certaines caricatures sont vulgaires, dégradantes, d'autres agressives et blessantes. Pour les musulmans, le Prophète de l'islam est entouré de vénération. Ils sont blessés quand on le caricature et plus encore de façon offensante. Mais laissons cela à la conscience de leurs auteurs.

Cependant aucune caricature ne peut justifier un meurtre. Des musulmans ainsi m'ont fait part et nous ont fait part d'une blessure plus grande encore que celle des caricatures : que le nom de Dieu soit utilisé pour assassiner. Ainsi l'association Soufie Alâwiyya du Cheikh Khaled Bentounès a fait parvenir un message dont voici simplement un petit extrait : Il rappelle que : « L'encre du savant est plus sacrée que le sang du martyr... ». Et il ajoute : « La véritable caricature qui défigure l'islam est cet acte monstrueux. Quiconque tue une âme, c'est comme s'il avait tué l'humanité entière. Quiconque sauve une seule âme, c'est comme s'il avait sauvé l'humanité tout entière » (Coran, sourate 5, verset 32).

J'ai reçu d'autres messages allant dans le même sens. Ainsi celui d'une personnalité qui a voulu gardé l'anonymat : « Cher frère, j'aurai aimé écrire ... pour vous transmettre toutes mes félicitations à l'approche de la fête de la Toussaint, et à travers vous à l'ensemble de la famille Catholique Algérienne... Hélas, mon message sera dédié à l'expression de ma consternation, et ma profonde compassion, suite à l'attentat aveugle et injustifié qui a visé ce jour ci, les fidèles Catholiques de la Basilique de Notre Dame de Nice en France...

Le GRIC (Groupe de rencontre islamo-chrétien) de Tunis nous fait parvenir un beau texte sur la fraternité. En voici quelques extraits :

« Nous musulmans et chrétiens du GRIC de Tunis sommes profondément émus et tristes après les drames affreux de Conflans Sainte Honorine, de Nice, mais aussi d'Avignon (agression d'un commerçant musulman par un jeune français).

Tristes parce que ces événements sont à l'opposé de ce qui fait notre foi aux uns et aux autres. Le Coran dit « Mon Seigneur est miséricordieux et aimant » (11,90) ; ou aussi: Ne dites pas à celui qui vous offre la Paix: Tu n'es pas croyant! » (4,94) et encore « Votre Seigneur s'est prescrit à lui-même la miséricorde » (6,54), sans oublier : « Voici quels sont les serviteurs du miséricordieux : ceux qui marchent humblement sur la terre et qui disent 'Paix' » (25,63)...

Tristes parce qu'en tant que croyants, mais aussi en tant qu'êtres humains tout simplement, nous croyons que la vie est sacrée. L'injonction faites aux hommes depuis la nuit des temps « tu ne tueras point » serait-elle devenue inaudible ? Et la souffrance n'a pas de religion : les tueurs comme les victimes ont un père, une mère, des frères et sœurs qui pleurent...

Mais nous sommes aussi pleins d'espérance. Nous n'ignorons pas le poids de l'histoire, ni les difficultés économiques, ni les troubles du cœur humain. Mais nous pensons qu'il y a le meilleur quelque part, au fond de tout homme. Parents, enseignants, hommes politiques, ne blessons pas les enfants et les jeunes, formons-les à l'esprit critique, donnons l'exemple d'une vie en accord avec nos principes, offrons-leur une vie digne, et ne les utilisons pas à des fins idéologiques. Orientons, accompagnons les tendances passionnelles vers plus d'humanité. Tout cela est déjà en route, ne renonçons pas... »

Voici enfin des extraits d'une réaction de la part d'un réseau d'anciens élèves des écoles des Pères.

«Terroriste barbare, imbécile et stupide... En ce jour où les musulmans se rappellent de la naissance du meilleur des hommes, il est, lui, parti prendre trois vies innocentes... Des vies humaines que notre messager a placé au-dessus de tout en terme de sacralité, des vies de gens du Livre (et quand bien même ces pauvres victimes n'auraient crû en rien, elles seraient restées des innocents dont la vie est sacrée) ... Condoléances aux victimes... ».

Il est rapporté du messager d'Allah : «Le temps est proche où la meilleure situation pour l'homme sera de posséder un troupeau de moutons, qu'il conduira vers les sommets des montagnes pour pâturer dans les zones arrosées par la pluie. Fuyant pour préserver sa religion des troubles de la fitna».

Il nous est bon d'entendre ces échos qui nous aident à faire grandir la fraternité, même quand les vents paraissent contraires.

+ Paul Desfarges





DOUCEUR ES RUISSEAUX DE JADIS

omme sont beaux les paysages de la Côte Turquoise, surtout depuis le Tombeau de la Chrétienne jusqu'à Cherchell et au-delà, d'ailleurs. Disons qu'on est au bord du grandiose tant que s'impose la montagne mystérieuse du Chenoua. Puis l'ampleur des

coteaux vallonnés adossant l'envers de ce même Chenoua nous sature aussi de bonheur, au point que certains détails pourraient nous échapper.

De l'autoroute, par exemple, lorsqu'on a dépassé l'oued Nador et juste après la station d'essence de la voie inverse se dessine, coupant un profond vallon, un aqueduc de l'époque romaine qui m'intéresse aussi par ce qui a suivi la disparition de sa fonction nourricière de Cherchell jusqu'auprès de la porte militaire qui borne actuellement son centre à 20 km de là.

C'est qu'on peut revoir cet aqueduc et même le rejoindre à pied lorsqu'on prend la route du retour vers Tipasa plutôt que l'autoroute. Et puis continuer alors jusqu'au village de Sidi Amar, brutalement surmonté d'un barrage hydraulique plus que symboliquement menaçant.

Si par la gauche de ce barrage on parvient à en outrepasser la prépotence moyennant quelques virages pentus, on se retrouve évidemment au bord d'un lac. Sur l'autre rive, alors, il est une large vallée s'enfonçant dans les montagnes. On a retrouvé tout au longe de cette vallée les restes d'une canalisation qui, dès premières gouttes d'eau recueillies en amont s'accroissait jadis en canal conséquent menant d'abord à l'Aqueduc dont j'ai commencé de parler puis aboutissant à Cherchell, grossie de ses collectes successives.

Voilà à quoi j'arrive, même si ce n'est pas à Cherchell! –La même ressource d'eau, survenant de la vallée la surmontant, qui comble actuellement l'énorme rete-

nue créée par le barrage, avait jadis en douceur alimenté un canal qui, après l'Aqueduc, alimentait la population d'une ville. Deux techniques se sont succédées pour en exploiter les richesses : dont celle, qui nous est contemporaine mais brutale et d'ailleurs dangereuse pour les habitants d'un village massivement surplombé par une construction et son environnement, certainement modifié par des nationalisations de terres paysannes dès lors improductives puisque submergées. Sans compter le sentiment peut-être inconscient mais inévitable d'une menace aveugle.

Tout cela m'est revenu (et encore autre chose qu'il faudra dire aussi) après lecture par deux fois de la dernière lettre encyclique Fratelli Tutti qui relève bien des problèmes que notre époque ne cherche plus à dominer. Et pourtant, on continue de les créer, certes sur des bases et des techniques nouvelles inconcevables jusqu'à maintenant, sans compter celles d'un avenir sans doute proche. Cela s'ajoute à bien des difficultés anciennement créées par l'usage non réfléchi et non désintéressé de techniques parfois inhumaines.

Je reconnais que je suis un peu à côté du sujet et que c'est traité selon un autre genre littéraire! -Et pourtant je rebondis brièvement à partir de la même situation locale en examinant une autre conséquence du barrage de Sidi Amar que des gens du lieu m'ont indiquée. Car les eaux qu'il retient là haut étaient alors partiellement en sous-sol et de ce fait, repoussaient jadis en contre bas les eaux marines infiltrées depuis la plage. Ce n'est plus le cas et certaines terres désormais trop salines, affleurent, improductives en bien des lieux. Il est vrai que c'est tout à fait favorable aux affairistes du tourisme et des cités littorales qui y gagnent en extension. Tant pis pour les fellahs. Mais comme beaucoup d'autres terres ailleurs ne sont plus exploitées, c'est également perdu pour l'agriculture nationale.

Là encore, le foncier mange l'agraire et l'empêche de nous donner à manger.

Jean-Pierre HENRY

SOYONS DES BREBIS FIDÈLES ET GÉNÉREUSES.

Nous étions en vacances dans le massif de la Chartreuse, sur le plateau des Petites Roches. Mon fils m'ayant invitée à découvrir la vallée de l'Isère, nous grimpions du col du Coq jusqu'au col des Ayres, derrière la Dent de Crolles. Là, au milieu de l'alpage, des centaines de moutons, brebis et agneaux paissaient librement, surveillés par un berger. Nous contemplions ce paysage habité de calme.

Voilà qu'une brebis arrive à pas comptés. Elle s'affaisse au sol, juste devant nous ! Nous l'observons : elle semble exténuée et ne bouge plus du tout. Au bout d'une bonne demi-heure, deux autres brebis arrivent. L'une se poste à sa droite, l'autre à sa gauche. Elles se baissent et la serrent flanc contre flanc, puis tentent de la hisser. Peine perdue... Elles ne renoncent pas et recommencent. Au troisième essai, la brebis fatiguée replie ses pattes... mais retombe. Elles essaient encore. Leurs efforts sont enfin récompensés, la brebis malade est bien debout, ferme sur ses pattes. Ses sœurs se positionnent alors joue contre joue et font doucement osciller sa tête de droite à gauche à plusieurs reprises. Patiemment elles attendent l'amélioration, qui arrive peu à peu. La brebis fatiguée fait un pas, puis deux. Les secouristes l'encadrent toujours, mais ne la pressent plus. Elles veillent sur celle qui se remet lentement en marche. Aimantes, elles laissent leur sœur aller à son rythme.

Mon fils et moi sommes restés sidérés, admiratifs et émus de découvrir une telle sollicitude, que nous n'imaginions pas trouver au milieu d'un troupeau. C'était beau, très beau.





La «pandémia la plus sévère de l'histoire fut la Grippe Espagnole de 1918. Elle dura 2 ans, en 3 vagues de contamination avec 500 millions de pernonnes infectées et totalisant 50 millions de déces.

La plupart des décès est parvenue durant la 2ème vague de contamination.

La population supportait tellemente mal la quarantaine et les mesures de distanciation sociale, que lorsque le première déconfinement eut lieu, la population s'est mise à se réjouir dans les rues, en abandonnant toutes restrictions.

Dans les semaines qui ont suivies, la 2ème vague de contamination arriva, avec des dizaines de millions de décès»

On dit souvent que l'Histoire se répéte. Ne laissons pas l'Histoire se répéter. Soyons disciplinés et ne lâchons rien. La vie n'a pas de prix, si ce n'est celui de la douleur

de la perte d'un proche





LA SEMAINE RELIGIEUSE D'ALGER NOTRE LIEU DE

«RENCONTRES»





COURTES VIDÉOS POUR TOUS



Pendant la période la plus stricte du confinement nous avions bien évidement prié et célébré la messe proposée pour les temps de pandémie. Mais nous avions de désir de proposer un soutien spirituel largement ouvert à tous.

Alors nous avons eu l'idée de le faire à travers de courtes vidéos. Bien sûr, comme nous sommes des amateurs dans le domaine et le résultat final peut laisser à désirer, mais notre désir de soutenir les personnes en difficulté a été prioritaire.

Munis d'une simple tablette, en tenue liturgique et à l'intérieur de la basilique nous avons puisé dans le trésor de la liturgie catholique pour, après une brève introduction, prier pour les responsables politiques, les malades, ceux qui en prennent soin d'eux, etc.

Nous ne savons pas les grâces que Dieu a accordé à l'humanité suite à nos prières mais, comment ne pas présenter au Seigneur, en ce temps de crise « les joies et les angoisses des hommes de ce temps » (cf. Vatican II)?

Suivant cette idée, et puisque, entre le 16 mars et le 4 octobre la basilique a été fermée aux visiteurs. Pour que « madame l'Afrique ne soit pas oubliée », grâce à la générosité et l'expertise d'un ami algérien nous avons tourné cinq courtes vidéos pour faire connaître certaines perles que l'on ne remarque pas lors des visites ou simplement que l'on voulait présenter en détail. Sur notre site (https://notre-dame-afrique. org/informations-pratiques/photos-videos) vous pourrez retrouver la petite série « À la découverte de ND d'Afrique » et tout savoir sur:

Les ex votos, Les trompe-l'œil, Le maître-autel, Les fresques de la chapelle de St Augustin, L'orgue. Beaucoup de trésors de l'architecture et des symboles de la basilique restent méconnus! Faudrait-il attendre pour les faire connaître ?

> Peter et José Pères Blancs à la Basilique





AGENDA

NOVEMBRE ET DECÉMBRE 2020

Novembre

- **27 et 28 novembre** : Week-end de prière à Bensmen
- Dimanche 29 novembre : Jer dimanche de l'AVENT

Décembre

- Mardi 1er décembre : Bienheureux Charles de Foucauld (Messe à 9h30 à la Cathédrale)
- **3 décembre** : Saint François Xavier, patron principal des missions
- 6 et 7 décembre : Réunion interdiocésaine des évêques et vicaires généraux.
- Mardi 8 décembre : Immaculée Conception (Messe à 18h à Notre Dame d'Afrique)
- Samedi 12 décembre : Projection du film Spotlight à la Maison diocésaine à 14h30
- **Dimanche 13 décembre** : Conseil épiscopal
- Mercredi 16 décembre : Commission Protection des mineurs et personnes vulnérables
- Vendredi 25 décembre : Messe de Noël à la Cathédrale à 10h30





